CRITIQUE, concert. MONTPELLIER, Opéra Comédie, le 7 septembre 2024. PUCCINI : Messa di Gloria. Choeur et Orchestre National Montpellier Occitanie / Lucie Leguay (direction).

Giacomo Puccini (1858-1924), que l'on connaît plus comme un grand compositeur d'opéras, fut aussi un auteur inspiré pour l'église – comme en témoigne sa *Messe de Gloire* (*Messa di Gloria*), oeuvre de jeunesse, composée en 1875 (à l'âge de 17 ans), avant son premier opéra "*Le Villi*" (1884), et qui l'inscrit dans la tradition familiale, Giacomo Puccini appartenant en effet à une lignée de musiciens et de compositeurs qui, depuis le XVIIIème siècle, se sont illustrés en particulier à l'église. Son ancêtre qui porte le même prénom, Giacomo Puccini (1712-1781), inaugure la dynastie musicienne (dont les organistes et maîtres de chapelle se succèdent à Lucques). Avant de se destiner à l'opéra (son vrai premier succès vient avec "*Manon Lescaut*" en 1893…), Puccini compose ainsi une *Grande Messe à 4 voix et orchestre* dans laquelle il recycle deux Motets précédemment

écrits.

Oeuvre grandiose, véritable arche somptueuse par ses vagues chorales mélodieuses, la ***Messa di gloria*** est créée le 12 juillet 1880 pour le fête de San Paolino, patron de la cité de Lucques. En maître de l'écriture complexe et contrapuntique, Puccini y développe de multiples fugues (début du "*Kyrie*", le "*Cum sancto Spiritu*"…), mais il déploie surtout d'irrésistibles courbes lyriques qui annoncent le faiseur de magie lyrique, n'hésitant pas à invoquer l'oeuvre de celui qui lui a inculqué la passion de la musique vocale : Verdi (citation de *Nabucco* dans le "*Qui tollis peccata mund*i"). Même le ténor porte un air de pure virtuosité dramatique dans le "*Gratias agimus tibi »* (dans le « *Gloria*«). Quant au "*Kyrie*",

Puccini le réutilise ensuite dans son opéra « *Edgar* » (qui sera bientôt mis à l'affiche de l'Opéra de Nice), comme il réemploie son "*Agnus Dei*" final dans "*Manon Lescaut*", pour devenir le madrigal de l'acte I, chanté par Manon.

Et c'est donc cet ouvrage bien trop rare en concert que **Valérie Chevalier** et l'**Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie** (dont elle est à la tête depuis une décennie) ont choisi pour comme **concert d'ouverture** de la saison 24/25 de la maison languedocienne. Expressifs et nuancés, le Chœur "maison" – particulièrement sollicité dans la partition puccinnienne et toujours formidablement préparé par **Noëlle Gény** (depuis près d'un quart de siècle !) – montrent autant d'aisance dans ce répertoire que dans l'opéra (où nous les retrouverons, à la fin du mois, dans une très attendue nouvelle production de "*La Forza del destino* » de Verdi (signée Yannis Kokkos). La prestation, comme solistes, de deux membres du chœur montpelliérain – le ténor **Hyoungsub Kim** et le baryton **Jean-Philippe Elleouët** – n'est pas exactement du même niveau, le premier manquant de grâce et de pureté, avec un timbre assez nasal, le deuxième s'avérant autrement remarquable en séduction vocale, mais surtout en qualité de ligne de chant.

En revanche, *satisfecit* total pour la direction musicale de la jeune cheffe française **Lucie Leguay**, à la fois sobre, précise et équilibrée, qui imprime à la phalange languedocienne le ton juste, avec une exécution laissant une impression de simplicité et d'évidence. L'**Orchestre National Montpellier Occitanie** se montre égal à lui-même, avec des instrumentistes particulièrement soudés (renouvelés à près de 50 % lors du mandat – qui vient de s'achever – du *Maestro* Michael Schonwandt !), les cordes accordant beaucoup de soin à l'articulation et au phrasé, tandis que les bois affichent beaucoup de finesse.

Un beau début de saison montpelliéraine !

CRITIQUE, concert. MONTPELLIER, Opéra Comédie, le 7 septembre 2024. PUCCINI : Messa di Gloria. Choeur et Orchestre National Montpellier Occitanie / Hyoungsub Kim (ténor) / Jean-Philippe Elleouët (baryton) / Lucie Leguay (direction).

VIDEO : Benjamin Bernheim chante le « *Gratias agimus tibi* » extrait de la « *Messa di Gloria* » de Giacomo Puccini